

LÉ RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

## Complémentaire à Nyon: les 6 candidats croisent le fer

Les Nyonnais ont l'embaras du choix pour compléter la Municipalité. Pour les aider dans leur décision, les six candidats ont accepté de débattre sur quatre grandes thématiques.

Nyon (Commune)

Crise politique à Nyon

Politique



Gregory Balmat

16 janv. 2023, 05:00



Depuis la gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre: Sacha Soldini, Valérie Mausner Léger, Pierre-Alain Dupuis, Jay Reuter, Salem Fedal et Olivier Riesen. De dos, Gregory Balmat, journaliste, et Michel Jotterand, rédacteur en chef de La Côte.  
Sigfredo Haro

Une femme et cinq hommes. Ils sont six à briguer la place laissée vacante par le départ d'Elise Buckle. Certains sont portés par des formations politiques incontournables, d'autres se présentent en leur nom.

Nous avons invité les six papables potentiels dans notre rédaction pour une matinée de discussion et de débat autour des grandes thématiques nyonnaises. Comment dépasser la crise, de quelle façon Nyon doit-elle se développer et quid de la mobilité? Les candidats ont échangé durant près de deux heures sur ces incontournables de la vie nyonnaise.

A LIRE AUSSI:

[Complémentaire à Nyon: six candidats et quelques surprises](#)

## Comment gérer la sortie de crise?

Impossible d'éviter ce sujet qui reste brûlant et qui a laissé des traces dans le monde politique nyonnais ainsi qu'au sein de la population. Comment négocier au mieux la sortie de cette crise sans précédent? Les six candidats tombent d'accord sur un mot: la transparence, qu'il en ait manquée lors du déroulement de la crise ou qu'il en faille davantage pour regagner la confiance écornée de la population.

Les candidats ayant suivi la crise depuis les bancs du Conseil communal défendent logiquement les actions menées durant l'année écoulée pour tenter d'y voir plus clair. Olivier Riesen rappelle que l'idée d'organiser la séance extraordinaire de janvier 2022 est venue de sa personne. «Son ordre du jour a été élaboré dans mon bureau», précise-t-il.

Valérie Mausner Léger abonde: «Le Conseil a œuvré pour ramener le débat au sein de l'institution, là où il devait être.» Mais pour les candidats qui n'étaient pas aux affaires alors que la tempête politique battait son plein, il est justement souhaitable d'apporter du sang neuf. «Pour proposer de nouvelles idées, il faut élire quelqu'un de propre qui n'est pas mouillé là-dedans», avance Jay Reuter. «Personne n'est sale ici, lui rétorque Sacha Soldini. Le conseil a essayé de faire son travail, une gageure dans un contexte où tout était pratiquement confidentiel.»

## La politique partisane en question

Selon Pierre-Alain Dupuis, le fait d'être un candidat hors parti est précisément une force pour réconcilier les Nyonnais avec leurs autorités communales: «Le monde politique manque cruellement d'empathie et il en faut dans le cadre d'une médiation.

Aujourd'hui, il faut couper le cordon avec les partis traditionnels, l'expérience m'a prouvé que les clivages politiques ne font pas avancer les projets.»

Une analyse naturellement peu du goût de Sacha Soldini, Valérie Mausner Léger et Olivier Riesen. «La réalité, c'est justement que les dossiers doivent être soutenus par des groupes du Conseil pour se concrétiser», contrebalance le PLR. «Les partis sont aussi

notre force lorsque l'on est municipal. Un groupe participe à fédérer au sein du délibérant», plussoie Sacha Soldini.

Un discours qui peut surprendre venant de cette figure de l'UDC nyonnaise mais qui se présente sans étiquette partisane.

## Quel développement pour Nyon?

Faut-il mettre Nyon sous cloche ou au contraire dynamiser encore davantage le développement de la Ville? Plusieurs candidats insistent particulièrement sur la dimension participative de la réflexion qui doit être menée.

Un mode opératoire notamment mis en avant par Jay Reuter, Valérie Mausner Léger et Salem Fedal. «La Municipalité doit consulter largement et prendre en compte la population, mais aussi les associations et les commerçants», avance le candidat de la liste Mouvement Citoyen Nyonnais, Salem Fedal.

La représentante de la plateforme rose-verte fait de la dimension participative une condition quasi sine qua non. «Chaque fois que l'on doit faire du développement urbain, il est bon, en amont, de consulter la population. Je l'ai expérimenté avec Perdttemps, une

cinquantaine de citoyens ont pu apporter des choses très concrètes et tangibles. Les espaces publics de qualité se dessinent collectivement.»

## **Interventionnisme de la Municipalité**

Pierre-Alain Dupuis acquiesce: «Le participatif est ma façon de fonctionner, insiste le journaliste retraité. Nyon doit rester maître de son destin.» En allant jusqu'à bloquer certains projets privés jugés trop ambitieux? On pensera au quartier de villas projeté dans le nord de la commune que la Municipalité avait tenté de geler, sans succès.

«Ce n'est pas le rôle de la commune de bloquer des projets, mais de les surveiller», note Olivier Riesen. Le candidat PLR propose plutôt d'optimiser les terrains appartenant à la Ville comme celui du Martinet. «Ces parcelles idéalement situées à côté de la gare pourraient, entre-autre, accueillir des logements abordables.»

Pour Sacha Soldini, le salut est à aller chercher dans la verticalité du bâti. «Développer les habitats dans la hauteur permet de répondre au besoin des nouveaux arrivants tout en favorisant les espaces verts et les îlots de fraîcheur entre les constructions.»

«Attention aux développements malheureux comme le quartier hyperbétonné de la Petite Prairie, met en garde pour sa part Jay Reuter. Selon moi, l'exemple à suivre est celui donné par l'écoquartier du Stand.»

## Faut-il la gratuité des TP?

Comment promouvoir toujours davantage l'utilisation des transports publics nyonnais? Ces dernières années, de grands efforts ont été consentis dans le secteur avec, notamment, la mise en place des bus au quart d'heure. Faut-il aller plus loin? La gratuité de l'offre sera-t-elle le prochain levier à activer pour booster la fréquentation?

Réponses contrastées des candidats. A une extrémité du spectre, Jay Reuter est plus que favorable à cette mesure. «Il me semble qu'il ne manque pas grand-chose pour y parvenir, avance le Popiste. Aujourd'hui la voiture est encore reine alors qu'elle doit disparaître du centre-ville.»

Ses adversaires rappellent qu'in fine, quelqu'un devra de toute manière payer. «On déshabille Pierre pour habiller Paul. Evidemment que cela n'est pas gratuit, prévient Olivier Riesen. En revanche, prolonger les lignes jusqu'à d'autres communes, comme Eysins, cela va rapporter de l'argent avec lequel on peut imaginer optimiser les subventions existantes».

### La gratuité au banc d'essai?

«Pourquoi ne pas organiser «un mois test» demande Pierre-Alain Dupuis. Cela permettrait de mesurer les effets d'une telle mesure sur la fréquentation et les impacts sur le flux de circulation. On aurait aussi des chiffres précis sur le manque à gagner.»

Salem Fedal tout comme Valérie Mausner Léger seraient plutôt favorables à une gratuité très ciblée, mais la candidate de la plateforme rose-verte rappelle que les études montrent que le

facteur prix n'est que le sixième critère pris en compte quand il s'agit d'utiliser les transports publics. «Il faut davantage se concentrer sur des actions très concrètes, en commençant par s'occuper des abribus qui sont loin de donner satisfaction aux usagers», détaille l'élue verte.

La gratuité des transports publics ne trouve pas non plus grâce aux yeux de Sacha Soldini. «Je crois que le Luxembourg a mis cela en place, mais je ne suis pas sûr que la politique fiscale luxembourgeoise plairait à Jay Reuter.» D'une manière générale, Le conseiller communal UDC se dit totalement opposé à une politique anti-voiture au centre-ville qui mettrait, selon lui, en grande difficulté le commerce local.

## Les impôts doivent-ils grimper?

Faut-il augmenter les impôts? Sans surprise, la réponse à cette question est pratiquement unanimement négative. «La population a été très claire à ce sujet, rappelle Valérie Mausner Léger. Et puis, les finances de la Ville de Nyon sont saines, c'est ce qui ressort du rapport de la commission des finances.» Mais l'élue verte rappelle que les besoins en infrastructures sont «considérables» et que la rénovation énergétique des bâtiments nécessitera des investissements très importants. «Il faudra être créatif pour trouver les solutions de financement appropriées», prévient-elle.

A l'origine d'un référendum contre une précédente tentative de hausse fiscale, Sacha Soldini est évidemment opposé à toute augmentation d'impôt. Il nuance, toutefois, la bonne santé des finances communales. «Il y a tout de même beaucoup d'inconnues. Il y a d'abord l'augmentation des coûts, notamment de l'énergie, nous avons également 24 postes supplémentaires. Et quid des prochaines recettes fiscales? Il faut une énorme prudence.»



L'ensemble des candidats attendent des efforts du canton en matière fiscale. Photo: Sigfredo Haro.

## Le Canton dans le collimateur

«Aujourd'hui, on a quand même un souci conséquent: l'endettement de la Ville est très important alors que les taux d'intérêt grimpent. Donc oui, il va falloir prioriser les projets. Hors de question de toucher au point d'impôt. Heureusement, les recettes fiscales augmentent, la Ville parvient à attirer des contribuables intéressants», analyse Olivier Riesen.

Pierre-Alain Dupuis rappelle que Nyon affiche un taux d'imposition remarquablement bas. «Je suis contre une augmentation d'impôt, mais si on devait en arriver là pour réaliser des investissements absolument prioritaires alors il faudrait faire une longue et minutieuse campagne de sensibilisation pour expliquer que la mesure est nécessaire.» Le candidat évoque aussi l'option des points d'impôts affectés qui permettent d'accompagner des investissements spécifiques, comme ce fut fait à l'époque pour la construction du Rocher.

Tous les candidats tombent d'accord sur un point: pour renflouer les caisses communales, des efforts conséquents sont attendus de la part du canton via un rééquilibrage des dépenses entre les

communes et ce dernier, notamment en matière de facture sociale.

#### STADE DE MARENS, UN SYMBOLE NYONNAIS

Il ne s'agit peut-être «que» de l'avenir d'un stade de foot vieillissant et pourtant, le sort qui sera réservé au terrain de Marens ne laisse pas grand monde indifférent. Il faut dire qu'il incarne un questionnement intimement lié à la croissance de la Ville. Faut-il transformer ces milliers de m<sup>2</sup> en espace vert et concentrer les activités des clubs du côté de centre sportif de Colovray qui devrait, dans le futur, considérablement se développer? Ou mettre le stade à niveau et permettre à un plus grand nombre d'utilisateurs de profiter d'une infrastructure sportive pratiquement au centre-ville?

Pour Sacha Soldini, qui a fait de l'avenir de Marens un de ses chevaux de bataille, la question est tranchée: il faut améliorer l'existant en remplaçant le gazon par du synthétique et revoir l'éclairage pour élargir l'horaire d'exploitation.

#### Un sujet émotionnel

Olivier Riesen, Salem Fedal et Pierre-Alain Dupuis soulignent le caractère hautement émotionnel de l'infrastructure. «J'ai Marens dans mon cœur, j'ai foulé sa pelouse en tant que joueur. Dans un premier temps maintenons le stade de football. Nous repenserons son affection quand tout sera terminé du côté de Colovray», nuance le journaliste retraité.

Olivier Riesen adopte une approche similaire. Pour le candidat PLR, développer le pôle de Colovray doit être la priorité.

Jay Reuter et Valérie Mausner Léger pointent du doigt les problématiques de mobilité qu'entraînera le

déménagement des activités d'Italia Nyon à Colovray. «La passerelle dédiée à la mobilité douce est un élément indispensable pour permettre aux enfants de rejoindre les terrains», expose la candidate de la plateforme rose-verte. Tout en soulignant que le nord de la ville aurait bien besoin d'un poumon de verdure. «Si l'on devait sonder les riverains du stade lorsqu'il fera 42 °C l'été prochain, je pense qu'ils ne seraient pas opposés à un îlot de fraîcheur. »



 Soyez le premier à commenter

La  
Matinale

NEWSLETTER

Recevez, chaque matin,  
la newsletter de la rédaction

Votre adresse mail

En validant le formulaire, vous acceptez nos [conditions générales](#) et notre [politique de confidentialité](#).

## À lire aussi

L̄c **Décolonisation des musées: la Suisse entre dans le grand mouvement de restitution d'œuvres**

par Lena Würgler

